

Monsieur le président et messieurs,

Ceux qui voient d'un mauvais oeil la célébration de la St-Jean-Baptiste s'en plaignent surtout parce que les discours qu'on y fait sont presque toujours des éloges outrés de notre race de nature à nous donner une conception fausse de notre valeur en exagérant nos qualités sans même faire la moindre allusion à nos faiblesses nationales. Ce reproche n'est peut-être pas immérité et on doit se donner toujours garde de favoriser le chauvinisme cette hypertrophie du patriotisme qui paralyse tous les progrès en mettant les peuples sous l'impression qu'ils ont atteint l'apogée de la grandeur.

Il est vrai que nous avons une histoire dont nous avons droit d'être fiers ; il est vrai que nous devons nous enorgueillir jusqu'à un certain point du fait que, en dépit de toutes les circonstances adverses, nous avons réussi à conserver notre foi, notre langue et nos lois ; il est vrai que sous le rapport de la fidélité à leur religion bien peu de peuples peuvent se comparer au nôtre mais il n'est pas moins certain que nous avons eu des faiblesses qui nous ont coûté cher.

Si nous n'envisageons que la civilisation morale dont parle Lamartine nous n'avons pas de reproches trop amers à nous faire mais il faut avouer que nous avons trop longtemps négligé la civilisation matérielle. Si nous avions fait marcher cette